

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10 à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS.

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 4 Décembre 1877.

NOUVELLES LOCALES.

On écrit de Tanger :

Le 13 novembre, Monseigneur le Prince Héritaire de Monaco a fêté le jour anniversaire de sa naissance en offrant un grand dîner, suivi d'un bal, au corps diplomatique et à la colonie étrangère.

Le 16, est entrée dans notre rade la frégate espagnole *Vittoria*, chargée de transporter les ambassadeurs que l'empereur du Maroc envoie auprès de S. M. Alphonse XII. Le Commandant, à peine débarqué, s'empressa d'aller présenter ses respectueux hommages à S. A. S. le Prince Héritaire à bord de l'*Hirondelle*. Une heure après, le Prince, accompagné de M. le Vicomte de Raousset-Boulbon, son Aide-de-Camp, lui rendait sa visite à bord de la *Vittoria*. S. A. S. a été reçue par l'Etat-major, l'équipage sous les armes rangé sur le pont et la musique jouant l'air national. Elle a visité la frégate, magnifique navire cuirassé qui a eu l'honneur de porter S. M. le Roi, lors de sa rentrée en Espagne. Au départ du Prince, les hommes, debout sur les vergues, ont poussé les sept hurrahs réglementaires et la *Vittoria*, ayant le pavillon monégasque au mât de misaine, a tiré une salve de 21 coups de canon.

Le lendemain, 17, S. A. S. a honoré de sa présence une soirée dansante donnée par le Ministre d'Espagne à l'état-major de la *Vittoria*.

On annonce que le Gouvernement Allemand a accrédité M. de Hasperg, en qualité de consul à Monaco.

Le nombre des Etrangers arrivés à Monaco pendant le mois de Novembre 1877, est de 18.615. Il n'avait été l'année dernière que de 15.727.

Nous lisons, dans la *Sentinelle des Alpes*, de Castellane :

M. le Président Lafon, que de nombreux amis, il y a 8 jours, accompagnaient le soir de son départ, à la diligence de Draguignan, s'est rendu à Monaco où il a été appelé comme vice-président du Tribunal Supérieur de cette Principauté.

Ce magistrat a laissé dans notre ville la réputation d'un savant jurisconsulte, joignant à son savoir juridique les connaissances les plus variées en lin-

guistique et en étymologie. Sa conversation sur ce sujet était toujours instructive et intéressante.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir les noms des principaux artistes engagés pour les représentations théâtrales du Casino, qui commenceront le mois prochain.

Ce sont M<sup>mes</sup> Sarah Bernhardt.  
Judic.  
Baumaine.  
Berthe Legrand.  
Céline Chaumont.  
Baretti.

Et MM. Dupuis.  
Pradeau.  
Alexandre Guyon.  
Porel (de l'Odéon).  
Ravel (Palais-Royal).

Cette liste est pleine de promesses et de succès. Dans le répertoire figurent différentes pièces parmi lesquelles nous citerons seulement *la Cigale*, interprétée par M<sup>me</sup> Chaumont et Dupuis, *les Charbonniers*, *les Sonnettes*, etc.

Aux termes de l'article 5 de la convention monétaire conclue le 23 décembre 1865 entre la France, la Belgique, la Principauté de Monaco, l'Italie et la Suisse, le cours légal des pièces divisionnaires Suisses de 2 francs et de 1 franc, aux millésimes de 1860, 1861, 1862 et 1863 doit prendre fin le 1<sup>er</sup> janvier 1878.

Pour en faciliter le retrait, ces pièces seront acceptées, sans limitation de quantité, jusqu'au 28 décembre 1877, par le Receveur des Postes du bureau de Monaco.

Dans quelques jours vont reprendre chez nous, les exercices du tir aux pigeons. La grande vogue est à ce nouveau genre de sport que la mode, toujours souveraine, a définitivement fait adopter du *high-life* européen.

Nous ne parlerons pas des joutes mémorables de Monté Carlo, tous les journaux du vieux et du Nouveau Monde envoient ici leurs reporters pour enregistrer les noms des vainqueurs, nous voulons seulement dire quelques mots sur les luttes du tir aux pigeons, et les qualités qui sont indispensables au tireur.

Le tir demande beaucoup de sang-froid; il faut s'y préparer par un entraînement souvent très dur. On peut être un excellent tireur à la cible, un fusil émérite parmi les disciples de St-Hubert, et ne pas

faire tomber un seul pigeon dans les concours de France ou d'Angleterre.

Le tireur qui veut entrer en ligne, doit, pendant la quinzaine qui précède le concours, éviter toute fatigue et toute émotion. Il doit se soumettre à un régime sobre comme celui du jockey près de monter un cheval favori dans le Derby. Il faut que, la veille du grand jour, il se couche de bonne heure; le matin il déjeûnera à peine.

Il doit apprendre à bien se poser afin d'éviter la gêne ou la critique (voir à ce sujet les amusants croquis de Bertall dans *Paris hors de chez soi*); il se garantira de toute surprise et de toute précipitation, il apprendra à se camper ferme sur les jarrets pour pouvoir épauler et faire feu au moment... fatal pour le pigeon, dès que la boîte est ouverte.

Un mot maintenant des victimes: les pigeons employés pour ces luttes émouvantes, sont des *blue-rocks*, ainsi nommés à cause de leur plumage bleuâtre et leur amour pour les rochers ou les cimes escarpées. Leur qualité essentielle est de ne jamais rester en place quand la trappe s'ouvre. Ils partent comme une flèche, et leur vol est seul assez rapide pour rendre grande la difficulté du tir.

C'est la race du pigeon primitif, du pigeon sauvage, et, chose étrange, ils se trouvent en grand nombre dans Paris.

A partir du 1<sup>er</sup> Décembre, et jusqu'à l'expiration du service d'hiver de la compagnie P.-L.-M., le service des wagons-lits qui fonctionne actuellement dans les trains rapides entre Paris et Marseille et retour sera prolongé jusqu'à Menton. Le prix afférent au parcours de Paris à Menton, ou vice-versa sera de 46 fr. en sus de la 1<sup>re</sup> classe, soit 36 fr. de Paris à Marseille ou de Marseille à Paris, et 10 fr. de Marseille à Menton ou de Menton à Marseille. La gare de Marseille ne devra assurer à l'avance que huit places par wagon-lit pour le parcours de Marseille-Paris. Les gares de Menton, Nice, Monaco, Antibes, Golfe-Juan, Cannes, Fréjus, les Arcs et Toulon, pourront, comme la gare de Marseille, recevoir à l'avance les demandes de place dans les wagons-lits.

Toutefois, les billets délivrés à ces gares seront conditionnels, c'est-à-dire que le nombre des wagons-lits étant limité, ces billets ne seront valables qu'autant qu'il y aura des places disponibles.

Un des architectes de Nice, ancien élève de l'école des Beaux-Arts de Paris, M. Zdan-Dunski, vient de s'établir parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Marseille.** — Le vapeur italien *Batavia*, de la Compagnie Rubattino, capitaine Gavino, venant d'Alexandrie et en dernier lieu de Gènes, avec un plein chargement de coton destiné en majeure partie pour la Suisse, s'est perdu dimanche, vers 5 heures, sur un rocher situé dans le canal entre l'île Calseraigne et l'île Maïre. L'équipage et les passagers qui s'étaient d'abord réfugiés sur l'îlot, dit Maïron, ont été recueillis par les soins du capitaine F. Nicolai, du steamer *Mohamed-el-Sadeck*, de la Compagnie Valéry, qui venait d'Algérie à Marseille et qui a amené les naufragés dans ce port.

Au moment où le *Batavia* s'est engagé dans la passe entre les deux îles, la mer était très-grosse et le vent soufflait de l'Ouest par fortes raffales.

Le sauvetage des 49 passagers, dont 16 enfants et 9 femmes, et des 50 hommes composant l'équipage, a été pénible à cause de l'état de la mer; les personnes sauvées étaient trempées par les lames et transis. Le capitaine Gavino, qui a quitté le dernier *Batavia*, n'était point encore arrivé à bord du *Mohamed*, que le *Batavia* disparaissait sous l'eau.

A bord du *Mohamed*, le capitaine F. Nicolai, qui en est à son quatorzième sauvetage, a fait donner tous les secours possibles aux passagers et à l'équipage naufragés. Les officiers du vapeur français, les matelots, les passagers marins ont tous prêté au sauvetage un concours des plus dévoués.

Le *Batavia* était un grand bateau à hélice, de 2,000 tonneaux. Il avait été construit en Angleterre, en 1867. Il était très-bien aménagé, et desservait la ligne de *Batavia* à Marseille.

**Toulon.** — Le 27 novembre vers une heure de l'après-midi, deux enfants étaient occupés à faire du bois dans les montagnes de Faron. L'un d'eux le nommé Estelle, âgé de 16 ans, s'était imprudemment avancé sous la redoute Napoléon, au bord d'un abîme à pic de près de 40 mètres de profondeur, pour arracher une souche de romarin, il tournait le dos au précipice, la souche détremée par la pluie, céda soudainement sous l'effort de l'enfant, et renversé en arrière, après avoir glissé de quelques mètres en tentant vainement de se retenir aux aspérités des rochers, l'infortuné Estelle roula au fond de l'abîme en jetant un cri déchirant de désespoir. Son jeune camarade, spectateur de ce tragique événement, ne put qu'appeler au secours. Un chasseur et un travailleur de la campagne accoururent mais ils ne relevèrent qu'un cadavre horriblement mutilé. Le docteur Escudier, mandé aussitôt sur les lieux par l'autorité judiciaire, a constaté, en présence de M. le commissaire du Pont-du-Las, que le malheureux Estelle s'était fracassé le crâne, broyé une jambe et cassé un bras dans sa chute.

Avis aux jeunes gens de Monaco qui vont s'aventurer sur les rochers pour cueillir des figues de Barbarie.

**Cannes.** — Les Cannois ont formé le projet de célébrer dignement le centenaire du fondateur de cette station hivernale.

Dans cette prévision, la municipalité de Cannes vient de commander au statuaire Liénard un monument commémoratif. Le prix fixé à 14,000 francs.

« Le monument, au dire de l'*Avenir de Cannes*, se composera d'une pyramide au haut de laquelle sera sculpté, sur une des faces, en médaillon, la tête de lord Brougham; à la base de la pyramide sera placée la statue de la ville de Cannes, détachant la palme de son blason pour l'offrir au noble lord en signe de reconnaissance. »

**Villefranche.** — Le *Kersage*, navire de guerre des Etats-Unis d'Amérique, dont le nom est resté célèbre depuis le combat où l'*Alabama* fut coulé à fond, devant Cherbourg, est attendu à Villefranche dans le courant de ce mois.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

On se promettait monts et merveilles du nouveau ballet de l'Opéra: le *Fandango*. Ludovic Halévy et Henri Meilhac avaient écrit le livret, Salvayre, l'auteur du *Bravo*, avait composé la musique. Cela semblait être un régal de haut goût!... La déception a été grande. L'Opéra nous a offert un divertissement qui a l'air d'être emprunté aux *Pilules du Diable*. Il n'y a plus que les féeries, en effet, pour garder les traditions de ces ballets à prétentions comiques, de ces entre-chats ambitieux de faire rire. On regrette une telle dépense de décors et de costumes pour encadrer une banalité pareille, qu'on nous ramène vite à *Coppelia*, à la *Source*, au *Marché des Innocents*, à *Syloia* et qu'on renvoie ce *Fandango* malencontreux au-delà des Pyrénées.

La première représentation du nouveau ballet avait attiré à l'Opéra la plupart de ses élégantes habituées. Les mains les plus aristocratiques de Paris agitaient, sur le rebord de velours rouge des loges, les éventails les plus précieux ou les plus coquets.

Paris a dans la fabrication des éventails et leur composition une supériorité marquée sur tous les autres peuples. Le XVII<sup>e</sup> siècle a produit des chefs-d'œuvre en ce genre dont la valeur est excessive. Aujourd'hui encore, nous avons des artistes d'un tour de main inimitable dans la création de ces charmants auxiliaires de la toilette féminine. A une époque comme la nôtre, où toutes les conditions sociales tendent de plus en plus à se mêler, se confondre, l'éventail pourrait avoir une mission à remplir qui ne serait pas sans importance. Les femmes du grand monde, il y a une trentaine d'années, au milieu du luxe effréné des toilettes qui régnaient indistinctement, avaient eu l'idée de faire figurer leurs armoiries de famille, d'une manière quelconque dans l'ordonnance de leurs toilettes, le plus souvent à l'aide d'un bijou. L'essai en fut fait, mais on n'eut point alors le courage de son rang et l'idée fut abandonnée parcequ'elle faisait des jalouses. Cette tentative pourrait se renouveler à l'aide de l'éventail. Le caractère de ce meuble-bijou est en train de se transformer. L'éventail n'est plus seulement considéré comme un utile réfrigérant ou un gracieux auxiliaire d'élégance, l'éventail prend l'importance d'un album.

Une très-grande dame espagnole, la duchesse de Medina-Cœli, s'est commandé une série d'éventails peints sur soie qui représentent les incidents principaux de Don Quichotte. L'idée est originale et l'artiste en a tiré un excellent parti, à en juger par un des éventails que j'ai vu. Le fond est en soie rouge cardinal, la peinture bleu clair. Le peintre a choisi la scène, à la fois burlesque et charmante, où l'illustre chevalier de la Manche se laisse accommoder le visage par les demoiselles de la duchesse, déguisées en nymphes. Le raide Don Quichotte est assis, aussi grave que possible, tandis que l'une des nymphes lui frotte la figure de savon et que l'autre, avec un mouvement d'une grâce non pareille, verse de l'eau dans une aiguière. Sancho est accroupi derrière son maître avec une figure ahurie. La peinture est délicieuse. Ce sont de petits tableaux d'une grande valeur.

M<sup>lle</sup> Abbattuci, fille du député de la Corse, possède un éventail dont le caractère indique une des applications qu'on veut faire de cet ornement féminin. L'idée en a été conçue au château de Saint-Gratien et sous l'inspiration de M<sup>me</sup> la princesse Mathilde. S. A. I. se préoccupant d'un souvenir qu'elle désirait offrir à cette sympathique jeune personne, parla d'un éventail de grande dimension dont chaque feuillet serait illustré par le pinceau d'un maître différent. C'était, comme on voit, convertir l'éventail en un véritable album. L'idée devint aussitôt une réalité et il porte des noms qui en font un objet d'art d'une incomparable valeur, puisqu'il contient de délicieuses fantaisies signées de la princesse Mathilde, de M. Eugène Giraud, Claudius, Hébert, Detaille, Baudry, etc., etc.

Partant de là, on voit le parti qu'on peut tirer de l'éventail. Ce serait pour toutes les femmes un ornement de luxe. Pour les unes, purement fantaisiste, coquet et artistique; mais pour d'autres, d'origine aristocratique, un accompagnement d'un ordre plus élevé, en prenant chaque compartiment pour le cadre

d'une scène empruntée aux annales généalogiques de leurs familles. L'éventail deviendrait ainsi des espèces d'armes parlantes.

A propos de peinture, on a vendu, cette semaine, sur saisie de l'Etat, quelques toiles peintes par Courbet, entre autres, le tableau représentant Proud'hon et sa famille. Ces toiles, sans intérêt, ont fourni des enchères médiocres. Le maître d'Ornans, réfugié en Suisse, est dans un état de santé assez grave et qui ne lui permet plus de travailler depuis quelque temps déjà.

Les hommes de bonne compagnie de l'antiquité, y compris les hommes de guerre, les Grecs et les Romains, tous les héros d'Homère avaient une prédilection marquée pour les parfums; on retrouve ce goût chez les chrétiens des premiers temps, qui faisaient grand usage de l'encens et des huiles odorantes. Les fleurs leur inspiraient un culte réel.

Pour jouir des parfums des roses, on en effeuillait sur les tables à manger, par un mécanisme ingénieux, elles tombaient du plafond sur les convives pendant les heures du repas, le sol en était jonché. Cléopâtre faisait venir des roses à grand prix pour en orner les appartements destinés à Antoine; Héliogabale ne se contentait pas d'en répandre sur tous les meubles de ses palais, il enlaçait les colonnes de guirlandes de fleurs de sa prédilection.

Aujourd'hui, chez les plus délicats dans leurs habitudes de vie élégante, cette prédilection est exclusivement portée sur le tabac; c'est son arôme qui leur convient, et de même que les anciens aimaient sans distinction toutes les espèces de roses, déjà fort nombreuses de leur temps, nos contemporains sont affolés du tabac dans toutes ses variétés et les transformations qu'il subit. Aux uns, la rose des Indes, la rose de Chypre, la rose de Lemnos, la rose mousseuse, la rose blanche, la rose naine, aux autres les medianos, les regalias, les zuavos, les londrés de Carte, le tabac caporal, le tabac Virginie, le tabac Turc, Sultane, Suisse, Allemand, que sais-je encore?

Rose et tabac! Rose, parfum doux et moelleux! Tabac, parfum âcre et caustique! Deux choses absolument antithétiques, violemment contrastées! Les Grecs et les Romains ont chanté, célébré, louangé la rose sur tous les tons, depuis Anacréon jusqu'au poète Catulle, et, parmi les modernes, Méry a daté de la Condamine sur le cigare quelques vers plastiquement imagés et d'une originalité de césure qui en font une véritable curiosité littéraire. C'est intitulé: *La Gloire ou la vie d'un cigare*.

Il est brillant; il sort de cette île embaumée.  
Reine des mers et jardin du soleil;  
L'azur colore sa fumée,  
Son premier tison est vermeil,  
Il lance à la nue  
Un sillon bleu  
Tout diminue,  
Tabac et feu;  
Songe illusoire,  
Aérien,  
Gloire:  
Rien!

La régie prenant en considération le goût des fumeurs a fait mettre en vente, cette semaine, des cigarettes nouvelles et c'est ce petit événement — très gros pour les lèvres masculines — qui vous a valu cette digression panachée: Rose et tabac.

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS.

D'après le dernier rapport mensuel du Conseil fédéral sur l'état des travaux de la ligne du Saint-Gothard au 31 août 1877, le tunnel était, à cette date, percé sur une longueur de 4,668 mètres du côté de Göschenen, et de 4,352 mètres du côté d'Airolo. Total, 9,020 mètres.

Le nombre des ouvriers occupés pendant le mois d'août au tunnel a été en moyenne par jour de 3,818, et en maximum de 4,277. La quantité de dynamite employée dans les deux galeries a été en moyenne, chaque jour, de 524 kilogrammes.

Le téléphone vient de fonctionner entre la France et l'Angleterre. Deux cornets acoustiques aimantés ont été

placés la semaine dernière à Saint-Margaret, sur la côte anglaise, près de Douvres, et à Sangatte, près de Calais, puis reliés entre eux par un fil métallique.

Des conversations ont été échangées ainsi à travers le détroit; les résultats obtenus ont paru très-satisfaisants aux inspecteurs des lignes télégraphiques de Calais et de Douvres.

On écrit de Montevideo :

Le naufrage, sur les côtes du Brésil, du magnifique paquebot des Messageries maritimes *le Parana* a produit ici une grande sensation, à cause des nombreux passagers généralement attendus par les vapeurs de cette compagnie. Heureusement que l'arrivée des passagers du *Parana*, précédée de l'annonce que personne n'avait péri ni même été blessé dans ce regrettable accident, a rassuré tous les intéressés. La Société protectrice des immigrants a fait tous ses efforts pour atténuer les conséquences du naufrage dans lequel les passagers ont perdu tous leurs effets. Le gouvernement oriental a prêté aussi son aide à cet égard et les naufragés, destinés à Montevideo, ont eu, dès leur arrivée, les secours de première nécessité.

Nous empruntons au *Journal du Ciel*, la note suivante qu'il publie sous ce titre : *Astronomie des sauvages*.

« Dans la presqu'île de Malacca, les sauvages croient que les étoiles sont les enfants de la lune, qu'autrefois le soleil en avait autant, mais qu'ils ont formé le projet de les détruire. En bonne mère, la lune cacha les siens, le soleil mangea ceux qui lui appartenaient. La lune montra alors ceux qu'elle avait cachés, ce que voyant, le soleil se mit à sa poursuite, dévorant ceux des enfants de la lune qu'il pouvait saisir tous les matins, la lune ne montrant autant que possible ses enfants que quand le soleil était éloigné. La poursuite dure encore aujourd'hui, le soleil arrivant même parfois à s'approcher de la Lune jusqu'à pouvoir la mordre, ce qui constitue les éclipses.

« Nous sommes forcé de convenir que le Saturne de l'Olympe, mangeant ses enfants, est moins poétique. »

VARIÉTÉS.

NOTES D'UN CURIEUX

LE THÉÂTRE ET LES ACTEURS CHEZ LES ROMAINS

I.

L'art dramatique fut en grand honneur chez les Grecs; ce peuple de poètes et d'artistes décorait les acteurs du titre de prêtres dyonisiarques, prêtres consacrés au culte de Bacchus, le dieu protecteur des jeux scéniques. Les acteurs rappelaient avec orgueil que leur origine était des plus relevées, que les poètes eux-mêmes avaient créé l'art dramatique et inauguré la scène. Ils citaient, comme leurs premiers maîtres, Sophocle, Eschyle, Aristophane, qui furent directeurs de troupe théâtrale et jouèrent les principaux rôles de leurs pièces.

Hommes libres et citoyens, ils pouvaient être appelés aux fonctions publiques. Plusieurs d'entre eux furent nommés ambassadeurs; on leur dressait parfois des statues pour récompenser le talent et encourager l'art dramatique.

Il était loin d'en être de même à Rome. Les acteurs, les musiciens, les danseurs étaient recrutés d'ordinaire dans les rangs des esclaves, et leur métier fut toujours singulièrement décrié et honni. — Le citoyen qui montait sur les planches perdait immédiatement ses droits civiques, le censeur le chassait de sa tribu, et, ce qui pour un romain était le dernier degré d'infamie, il était privé du droit d'aller à la guerre et de porter les armes. Le légionnaire qui, entraîné par la vocation, se faisait acteur, était passible de la peine de mort; la

citoyenne-romaine pouvait épouser un affranchi, et même un esclave, lorsqu'elle avait dansé au théâtre.

On se relâcha de cette sévérité sous les empereurs; Suétone rapporte qu'Auguste autorisa les chevaliers à jouer la comédie, mais on s'aperçut bientôt des abus qu'entraînait une pareille tolérance, et l'on fit de nouveaux règlements sur les acteurs.

En effet, l'engouement pour les comédiens devint tellement exagéré, que les magistrats s'en émurent et défendirent par un édit, aux dames romaines de donner le pas aux pantomimes; aux sénateurs de rendre visite aux acteurs, et aux chevaliers de leur faire cortège.

Le Sénat, allant plus loin dans les lois de répression voulut accorder au préteur le droit de faire châtier les acteurs à coups de verge; mais le tribun Notérinus Agrippa opposa son veto au sénatus-consulte, se fondant sur ce qu'Auguste avait exempté du fouet les acteurs, musiciens et danseurs. Bien que sous la République les spectateurs eussent le droit de faire démasquer un acteur qui avait mal rempli son rôle, et de le faire fouetter, Tibère ne voulut pas ou n'osa pas revenir sur la décision d'Auguste.

Les représentations théâtrales devant toujours être surveillées par la censure représentée par les édiles, il fut signifié aux acteurs qu'ils ne pourraient jouer que sur les théâtres publics; néanmoins la comédie de société continua à être tolérée, et ceux qui la jouaient ne furent pas assimilés aux acteurs. Parmi ces artistes amateurs nous citerons l'empereur Néron qui, moyennant une forte rétribution, allait jouer sur les scènes privées.

La profession d'acteur devint héréditaire et obligatoire. Pour se soustraire à la nécessité de suivre une carrière qui leur était antipathique, un grand nombre d'acteurs embrassèrent le christianisme. L'Eglise qui repoussait les acteurs de son sein en leur interdisant la communion et en ne les admettant au baptême qu'à l'article de la mort, leur tendait les bras et les prenait sous sa protection dès qu'ils avaient renoncé au théâtre. En l'an 399, le concile d'Afrique ordonna que tout acteur païen qui aurait embrassé le christianisme serait dispensé pour toujours de remonter sur la scène.

Les acteurs étaient rétribués à proportion de leur talent, de l'importance des rôles et du nombre de représentations. Leur salaire était payé par les trésoriers, du fisc et prélevé sur une caisse spéciale alimentée par une subvention annuelle du Sénat, par le produit des ventes de bois de l'État, de certaines amendes, d'une taxe prélevée sur les marchands d'esclaves et les femmes de mauvaise vie.

Le métier d'acteur était très-lucratif; Antonin le philosophe, effrayé des sommes énormes que l'on donnait aux acteurs, décida qu'à l'avenir ils ne pourraient recevoir par représentation, au-delà de *decem aureos* (180 à 200 fr.)

Les villes leur donnaient des couronnes ou des gratifications en argent, pour les représentations extraordinaires; ces couronnes qui, dans le principe, étaient de feuilles et de fleurs entrelacées avec des rubans, furent bientôt remplacées par des couronnes d'or

et d'argent.

L'entrée du théâtre était gratuite, mais il arrivait souvent que les spectateurs, enchantés du jeu d'un acteur favori, jetaient sur la scène de l'or, de l'argent, des bijoux.

Les acteurs avaient droit à des congés dont ils profitaient dans l'intervalle des différentes fêtes de Bacchus; les premiers rôles organisaient des troupes ambulantes et parcouraient la province; ils étaient engagés, pour un certain nombre de représentations, par les édiles qui les mettaient ensuite à la disposition des poètes dont les pièces avaient été reçues; les acteurs supportaient de fortes amendes lorsqu'ils ne se conformaient pas scrupuleusement à leur programme; mais ils faisaient généralement de fructueuses recettes, car la province ne le cédait pas à Rome, pour le goût du théâtre. La ville de Trèves ayant été pillée trois fois, les habitants qui avaient échappé à la colère des Francs, demandèrent à l'Empereur le rétablissement des spectacles, comme le seul remède à leurs maux.

(à suivre)

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

AVIS.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte-Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de carte.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 26 Novembre au 2 Décembre 1877.

NICE. chasse-m. les *Deux Sœurs*, fr. c. Olivier, bois et vin.  
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Berni, sable-  
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
 ID. b. *la Fortune*, id. c. Moute, id.  
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Bic, id.

Départs du 26 Novembre au 2 Décembre 1877.

GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Berni, sur l.  
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
 ID. b. *la Fortune*, id. c. Moute, id.  
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Bic, id.  
 MARSEILLE. *Charles Anais*, id. c. Ansaldi, id.  
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Marco, id.

Renseignements pour locations et ventes

Rue de Lorrain, 13, à Monaco.

Villa non meublée, 7 pièces de maître, 2 chambres de bonne, cuisine, cellier, cave, salle à repasser, etc. — 2,400 fr. par an.

VILLAS MEUBLÉES aux prix de 3,000, 4,000 francs, etc. pour la saison.

MM. les propriétaires de villas sont priés de donner au bureau les renseignements pouvant intéresser MM. les Etrangers.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Nov-Déc.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température. (hauteur de l'observatoire 65 mét. au-dessus du niveau de la mer.)					TEMPÉRATURE DE L'AIR					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DE L'ATMOSPHÈRE	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	26	755.5	756.3	755.5	755.7	755.6	14.3	14.2	13.5	12.2					10.9
27	755.7	753.1	751.3	751.9	749.8	12.1	13.1	12.7	12.1	12.3	14.8	73	id.	nuag. pluie lég.	
28	746.3	745.2	744.9	743.8	743.8	12.3	11.2	11.6	12.3	12.1	15.0	90	id.	pluie	
29	744.6	744.9	744.7	742.8	742.8	13.4	15.3	14.0	12.1	10.9	14.7	89	S.-O. O.	beau. nuag. pluie	
30	740.7	740.9	741.3	742.3	742.8	12.1	14.0	13.5	10.9	11.2	14.5	70	S.-O.	nuageux	
1	744.4	744.0	744.0	745.1	746.2	12.5	14.1	13.5	11.2	11.2	15.2	71	O. très-fort	id.	
2	746.7	746.5	745.0	744.1	744.2	12.0	13.4	11.4	11.1	11.1	15.0	70	E.	nuageux. pluie	
DATES		26	27	28	29	30	1	2							
Observations:		Maxima	{ 14.5   13.6   13.0   15.5   14.0   14.5   13.7											pluie tombée: 36 <sup>mm</sup> .	
		Minima	{ 9.7   9.0   10.0   10.0   9.2   9.5   8.4												



**M<sup>ME</sup> ASÉ** INSTITUTRICE. — Leçons d'italien et de Français. — English Spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

**M<sup>ME</sup> BOSSOLASCO** PIANISTE Leçons de Piano Rue Sainte-Barbe, 1, Monaco.

**LEÇONS DE PIANO. — M<sup>ME</sup> BABEL** Villa Rouderon, aux Moulins.

**UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE**, désire donner des leçons à domicile. S'adresser au Cabinet littéraire, rue des Princes.

**PENSION BELLE-VUE** Rue Grimaldi, à la Condamine. Chambres et appartements meublés. Pension à domicile. Table d'Hôte à 11 h. du matin et à 6 h. du soir.

**A VENDRE OU A LOUER** près du Casino

**JOLIE VILLA** Très richement meublée Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo, S'adresser à la villa, avenue St-Michel.

**LEMAIRE DENTISTE DIPLOMÉ**, En face l'hôtel de la Condamine. Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

**AGENCE DE LOCATION** FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco Villas — Appartements meublés ou non meublés Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

**Hôtel-Restaurant de Strasbourg**

TENU PAR **LOUIS BOULAS** Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris Cabinets de société. — Chambres meublées. **SALLE DE BILLARD.** Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

**HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 15 OCTOBRE 1917. — SERVICE D'HIVER.**  
Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	501	487	499
	1 <sup>e</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.		mixte matin	mixte matin	express matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	express matin	mixte soir	mixte soir	mixte soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	.....	.....	.....	.....	7 55	6 35	11 15	.....	1 20	.....
173	21 30	16 ..	11 70	Toulon	.....	.....	.....	6 40	9 47	9 57	12 36	.....	3 42	.....
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	.....	.....	.....	11 16	1 10	2 50	3 50	.....	7 59	.....
16	1 95	1 45	1 10	Nice	.....	.....	.....	12 18	2 02	3 54	4 40	.....	8 57	.....
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	.....	.....	.....	12 35	2 24	.....	5 01	6 50	9 14	.....
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	.....	.....	.....	12 46	2 35	.....	5 13	7 01	9 26	.....
7	» 85	» 65	» 45	Eze	.....	.....	.....	12 53	.....	.....	5 20	.....	9 33	.....
2	» 70	» 55	» 35	Monaco	.....	.....	.....	1 01	.....	.....	5 28	.....	9 42	.....
5	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	.....	.....	.....	1 15	3 01	.....	5 42	7 26	9 56	.....
10	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebrune	.....	.....	.....	1 20	3 07	.....	5 48	7 32	10 02	.....
19	2 45	1 85	1 30	Menton	.....	.....	.....	1 32	.....	.....	5 57	7 42	10 13	.....
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome	.....	.....	.....	1 55	3 40	.....	6 06	8 05	10 22	4 55
240	29 55	22 15	16 25	Gènes	.....	.....	.....	4 07	6 03	.....	9 55	.....	6 28	.....
					soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	Saur.	soir	soir

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 <sup>e</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.	STATIONS	478	500	4	482	486	488	492	494	496	494
					omn. matin	omnib. matin	express matin	omn b. matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	express soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	.....	.....	.....	.....	4 17	7 40	8 35	12 55	.....	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris..	.....	6 30	.....	.....	10 24	12 45	3 14	6 55	.....	10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton	.....	7 03	9 29	.....	11 ..	1 20	3 50	7 30	10 ..	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	.....	7 16	.....	.....	11 10	1 31	4 ..	7 43	10 12	.....
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	.....	7 25	9 48	.....	11 20	1 41	4 10	7 54	10 22	11 12
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	.....	7 38	9 54	.....	11 31	1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
9	1 10	» 80	» 60	Eze	.....	7 51	.....	.....	11 44	.....	4 33	8 15	.....	.....
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	.....	7 59	.....	.....	11 52	.....	4 41	8 23	.....	.....
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	.....	8 06	10 18	.....	12 07	2 11	4 48	8 32	.....	11 42
47	5 75	4 30	3 15	Nice	.....	8 18	10 30	.....	12 19	2 23	5 ..	8 44	11 03	11 54
173	21 30	16 ..	11 70	Cannes	.....	.....	10 50	9 40	12 33	2 45	5 20	9 06	11 08	.....
240	29 55	22 15	16 25	Toulon	.....	.....	11 47	11 02	1 39	3 44	6 18	10 02	11 58	.....
				Marseille	.....	.....	12 ..	.....	2 57	4 ..	7 40	.....	.....	.....
					soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien Hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés. Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

**HOTEL BEAU-RIVAGE**

**Boulevard Monte Carlo** (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO) Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui, en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.